

Concours rue des Cordiers

La complexité en second plan

Malgré sa petite échelle, le site à l'angle de la rue des Cordiers et la rue des Vollandes est au cœur d'une situation urbaine complexe. Le bâtiment actuellement présent sur le site s'avance légèrement sur la rue des Cordiers, affirmant sa présence dans la continuité de la rue. De part sa matérialité et son caractère, il se rattache aux immeubles des numéros 58-70 de la rue des Vollandes qui forment (avec l'exception du 66-68) un ensemble au caractère fort et structurant entre la rue des Cordiers et la route de Frontenex. Le bâtiment existant sur le site offre ainsi une « tête » à cet ensemble et permet une affirmation du caractère particulier de la rue des Vollandes. Il s'agit en effet d'un axe important, seule rue du quartier avec la rue du XXXI Décembre à relier linéairement le Lac et le haut du quartier, il offre un « Cardo », un axe structurant et un repère, au quartier que complète le « Decumanus » de la rue des Eaux-Vives.

Le projet propose de conserver cette présence subtilement affirmée de la rue des Vollandes en conservant l'avancée du bâtiment sur la rue des Cordiers. Par sa volumétrie pliée, le nouveau bâtiment permet à la fois une affirmation de « tête » à l'ensemble de la rue des Vollandes et une couture continue avec les bâtiments de la rue des Cordiers. L'angle s'affirme dans une géométrie légèrement biaise pour adresser la grande échelle de l'ouverture sur le lac et orienter subtilement l'îlot sur celle-ci. Cet angle est complété par la présence d'une loggia en double hauteur au sommet du bâtiment, qui renforce par le changement d'échelle qu'elle engendre la relation avec la grande échelle et la percée sur le lac. La géométrie pliée des façades offre une touche pittoresque à la rue des Cordiers dont elle rompt légèrement la linéarité par une perception toujours changeante du bâtiment selon l'angle d'où il est perçu. Si cette affirmation subtile de la « différence » se fait par la forme en plan du bâtiment, son expression, son gabarit, le rythme continu de ses fenêtres et sa matérialité recherchent une médiation avec les façades des édifices voisins et une mémoire du bâtiment existant. Cette continuité est également signifiée par l'affirmation d'un socle en béton préfabriqué, qui prolonge ceux en pierre de taille des édifices voisins. Ceci permet à la complexité de la forme de n'apparaître qu'au second plan, un signe subtil perceptible au second regard.

Liste des collaborateurs

Jean-Paul Jaccaud, Lionel Spicher, Hildur Yr Ottosdottir, Anna Salvioni, Diogo Fonseca Lopes, Stephan Gratzner, Henriette Ritschel, Luke Lagier.

